

Compte-rendu de la sortie du : 10 et 11 octobre 2009

1 Présentation :

1.1 Objectifs :

1) Objectifs :

Lieu/grotte : visite de la salle de la Verna située dans le réseau de la Pierre St Martin

1.2 Situation et accès :

2) Situation et accès :

Site connu. Situé à Ste Engrâce au terminus du chemin qui mène au tunnel EDF.

Il faut une autorisation pour le visiter

1.3 Participants :

3) Participants :

Audoin Michel et Colette, Biès-Borgne Jean-Marie & Béatrice, Bost Marie-Jo, Bousquet Gérard & Jacky, DeClerck Marie-Hélène, Clément, Henri, Jouhanet Philippe, Mergoïl Guy, Petit Joelle et Bouvret Pierre, Petitpied Titouan et Jean-Loup, Planque Laurent, Saboie Claude & Gisèle,

1.4 Résumé :

4) Résumé salle de la Verna :

Entrée : 14h45 ; **Sortie** : 17h45 ; **Spéléo effectuée** : 3h

2 Compte-rendu :

Cette sortie est prévue de longue date. Il s'agit de visiter l'emblématique salle de La Verna qui a été découverte le 13 août 1953 lors de l'exploration du gouffre de la Pierre St Martin.

Nous nous retrouverons à Ste Engrâce chez Mr et Mme Burguburu qui vont nous loger.

Certains iront au dortoir des randonneurs, d'autres iront en chambre d'hôtes.

SAMEDI :

Samedi matin, nous visitons d'abord les gorges de Kakoueta.

2.1 Gorges de Kakoueta :

La visite est classique après avoir payé l'entrée de (4,50 euros). Le temps est gris et humide, ce qui donne une certaine ambiance très différente de celle de l'été.

Seuls quelques uns d'entre nous feront la visite. Il faut faire attention aux roches glissantes.

Nous sortons du site vers midi pour retrouver tout le monde et un pique-nique bienvenu.

L'après-midi c'est la « grande visite ».

2.2 La Verna :

Vers 13h tout le monde est prêt.

Je demande la clé à Mme Burguburu après avoir inscrit toute l'équipe.

Il nous faut monter en voitures vers le terminus du chemin « carrossable ».

Je me méfie un peu de la notion de carrossable car au Pays Basque le véhicule 4/4 est roi et donc tous les chemins sont carrossables. Par contre, pour nos voitures de villes...

En effet, le chemin est empierré, mais, les cailloux ne sont pas tassés et compressés. Aussi, nous allons lentement dans la montée, avec quelques patinages dans les graviers.

Mais bientôt, 300m avant l'entrée du tunnel, il est impossible de progresser plus loin. Les cailloux humides refusent de porter nos voitures. Donc arrêt au bord du chemin, et nous nous mettons en tenue d'exploration spéléo sous la bruine tenace.

Les derniers 300m sur le chemin sont faciles, et bientôt, c'est la grand moment; la clé dans la porte, un tour, et la pression du vent m'aide à ouvrir le battant de la porte en fer. Un grand courant d'air froid (5 à 6 degrés C) s'échappe de l'ouverture avec un petit sifflement, et nous donne tout de suite l'ambiance qui va nous envelopper pendant notre visite.

Nous marchons d'abord dans le tunnel, face au courant d'air, il fait frais.

Nous arrivons au croisement dont une branche va vers Arpidia. Je guide l'équipe vers l'entrée du réseau d'Arpidia découvert par hasard lors du creusement de cette branche de tunnel.

Ensuite, retour au carrefour et poursuite de la marche dans le tunnel principal. Bientôt le débouché dans la salle surprend tout le monde par le calme qui nous entoure brusquement. Fin du courant d'air, mais un vague bruit de cascade se fait entendre par la bas, et le noir complet nous fait face. Je fais demi tour pour allumer l'éclairage de la salle.

Maintenant, nous avons une vision inhabituelle du site. Les dimensions se révèlent un peu. (Hauteur = 194m, diamètre = 240m)

Le but de la visite est de descendre vers la « plage » par le sentier abrupt qui se dessine dans l'éboulis.

Nous progressons lentement, avec précautions, en nous étirant tout le long du sentier, nos lampions forment une sorte de chenille qui progresse dans le noir. Tout se passe bien.

Nous visitons tous les recoins de la plage. Les galets et le sable viennent s'appuyer au pied de la paroi. Je donne des explications.

Après quelques explorations sous les éboulis, nous remontons.

Nous allons voir le barrage de la SHEMA (Société Hydro Electricque du Midi). Cette société a construit un barrage au niveau du débouché de la rivière dans la salle. Une conduite forcée de 0,60m de diamètre et longue de 4km dirige la pression vers une centrale hydro-électrique d'une puissance de 3,9MégaWatts (débit d'eau = 860l/s, hauteur entre barrage et centrale = 500m environ)

Titou, Jean-Marie et moi, nous faisons une petite pointe vers l'amont du ruisseau de la Pierre. Nous nous arrêtons devant un porche noir qui nous invite à l'exploration, mais ce sera pour une autre fois.

Des plaques gravées nous rappellent que l'exploration de ce réseau a connue 2 drames.



Bientôt le retour s'impose.

Après quelques photos et un dernier regard vers les hauteurs de la salle, nous évacuons par le tunnel éclairé.

J'éteins les éclairages au fur et à mesure de notre progression.

Bientôt, la Verna retrouve son calme, sa cascade, ses rumeurs et ses mystères.

La douceur humide et parfumée de la bruine nous accueille à l'extérieur. Il est 18 heures.

Nous retrouvons nos habits chauds et secs, dans l'ambiance humide qui nous pénètre.

La descente en voiture est prudente dans ce chemin de montagne.

Le soir, nous livrons nos impressions au cours du repas servi chez Mme Burguburu.

DIMANCHE :

2.3 Visite du site du Rio CRES :

Le temps est toujours gris et bruineux.

Nous partons vers le site du camp du CRES. Nous faisons une petite balade sur le versant rive droite du ruisseau. Je pensais aller jusqu'au Rio CRES, mais c'est trop loin et pas facile. Demi tour en voiture et nous descendons la route pour hésiter encore avant de trouver le bon endroit pour se garer et descendre directement au Rio CRES.

Nous allons vers le Rio CRES qui est un effondrement actif dans des varves glaciaires.

Au fond, à -10m, nous voyons le lac vert peu attirant, le chaudron de la sorcière. Les laminaks basques doivent s'y prélasser.

Proche de ce gouffre, se trouve la cavité où Frédérik Hammel a laissé sa vie. Nous évoquons ce spéléo et son histoire, devant la plaque commémorative. Le gouffre



Notre esprit spéléo étant toujours là, nous engageons une petite prospection dans les environs pour mieux connaître ce site.

Nous descendons le torrent qui se perd petit à petit dans les blocs calcaires. Nous prenons goût à la prospection humide!

Il est midi, c'est la fin des balades.

Chacun ramène des trophées de sa prospection (crâne de vache, roche découpée, bois sculpté, corne de vache).

La journée se terminera pour la majorité avec le retour Vers Bordeaux.

Jean-Marie a la lourde responsabilité de porter un plateau de champignons à des amis de Mme Burguburu, qui résident à Pessac.

Claude, Gisèle, Jacky et moi, nous faisons la tournée des sites : le col de la Pierre, l'entrée du gouffre Lépineux, le refuge de Navarre et la route internationale de la Pierre.

Retour par Arette, Lanne en Barétous, Tardets et Ste Engrâce. Toujours sous la brume et la pluie. Nous rentrerons à Bordeaux demain lundi.

3 Conclusion :

3.1 Bilan :

Sortie classique et emblématique dans un site qui fait partie de la grande histoire de la spéléologie à la Pierre St Martin et en France.

3.2 Adresses utiles :

Vous les trouverez en faisant une recherche sur votre moteur préféré : « salle de la verna »

http://clan.des.tritons.free.fr/50ans_verna/page4.html

http://arsip.free.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=4&Itemid=1

<http://mastroc.free.fr>

Photos de la Verna et d'autres sites : grotte de la cascade des gorges de Kakouetta.

etc...

3.3 Projets :

Beaucoup ont envie de voir plus intimement toute cette région karstique.

Gérard Bousquet

=====